

Résultats semestriels 2022/23

Continuité de la progression des résultats

(Avril 2022 – Septembre 2022)

- Chiffre d'affaires de 2 975 millions d'euros, en hausse de 35% par rapport au S1 2021/22, porté par la hausse des prix sur l'ensemble des segments.
- EBITDA de 464 millions d'euros, en forte progression de 132% par rapport au S1 2021/22, grâce aux bonnes performances de nos stratégies commerciale et de couverture qui ont permis de protéger nos marges dans un contexte de forte hausse des coûts d'énergie et des matières premières.
- L'EBITDA « 12 mois glissants » maintient la bonne tendance et s'établit à 946 millions d'euros au 30 septembre 2022 contre 799 millions d'euros à fin juin 2022.
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 266 millions d'euros, contre 32 millions d'euros au S1 21/22.
- Dette nette de 2 240 millions d'euros, en baisse de 128 millions d'euros par rapport au 30 septembre 2021 et de 146 millions par rapport au 31 mars 2022, grâce à un flux de trésorerie opérationnel positif qui couvre les investissements et la variation du besoin en fonds de roulement.
- Le levier d'endettement poursuit sa trajectoire de baisse et s'établit à 2,4x, contre 3,5x à fin mars 2022.
- Depuis le 30 septembre 2022 et à la suite du départ du Directeur Général, Gérard Clay assume cette mission en sa qualité de président du Conseil d'administration. Le Conseil d'administration confirme la continuité de la stratégie du Groupe définie depuis 2021 qui continue de délivrer des résultats en progression.

Gérard Clay, Président du Conseil d'administration de Tereos, a souligné :

« Les résultats semestriels confirment les performances opérationnelles et financières constatées lors de la clôture des comptes consolidés au 31 mars 2022. Malgré le contexte géopolitique actuel, les objectifs stratégiques fixés par le Conseil d'administration à horizon 2024 sont respectés : hausse de la rentabilité de nos activités, génération d'un flux de trésorerie opérationnel positif, baisse sensible de la dette structurelle, amélioration du levier d'endettement. La transformation de la coopérative engagée depuis 2 ans a permis la mise en place d'une nouvelle organisation managériale performante. Fort de ces constats et d'une gestion rigoureuse de nos besoins énergétiques, Tereos a annoncé le 18 octobre 2022 un prix de 40,04 €/t à 16 (hors prime et indemnité de campagne) sur 100 % des betteraves livrées par les coopérateurs au titre de la campagne 2022/23. Plus que jamais, Tereos est prêt à relever les défis liés à la décarbonation et aux économies d'énergie. »



RÉSULTATS DU GROUPE

Chiffres clés M€	21/22 T2	22/23 T2	var (change courant)	var (change constant)	21/22 6 mois	22/23 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 185	1 599	35%	30%	2 199	2 975	35%	31%
EBITDA ajusté ¹	92	238	160%	150%	200	464	132%	124%
Marge d'EBITDA ajusté	7,7%	14,9%			9,1%	15,6%		
Résultat opérationnel récurrent ²	7	141			32	266		
Marge d'EBIT ²	0,6%	8,8%			1,4%	9,0%		
Résultat net	-30	64	na	na	-50	133	na	na

Le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 2 975 millions d'euros au S1 22/23, en hausse de 35% à taux de change courant et de 31% à taux de change constant, contre 2 199 millions d'euros au S1 21/22.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé est ressorti à 464 millions d'euros au S1 22/23, en hausse de 132% à taux de change courant et de 124% à taux de change constant, contre 200 millions d'euros au S1 21/22. Sur les douze derniers mois, l'EBITDA ajusté s'est établi à 946 millions d'euros contre 799 millions d'euros à fin juin 2022 et 682 millions à fin mars 2022.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**² consolidé est ressorti à 266 millions d'euros au S1 22/23 contre 32 millions d'euros au S1 21/22.

Les résultats sont portés par la hausse des prix (sucre, alcool, éthanol, produits sucrants et électricité) combinée à un pilotage des coûts permettant de protéger les marges du Groupe en dépit de la forte pression sur le coût des matières premières et de l'énergie.

1. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En **France**, les rendements de la campagne 2022 sont attendus en-deçà de la moyenne des 5 dernières années.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 1 062 millions d'euros au S1 22/23, en hausse de 41% à taux de change courant par rapport aux 752 millions d'euros au S1 21/22.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 177 millions d'euros au S1 22/23, contre 71 millions d'euros au S1 21/22, en hausse de 149% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 113 millions d'euros au S1 22/23, contre 10 millions d'euros au S1 21/22.

Les résultats de la division sont portés par la hausse des prix du sucre, de l'éthanol et de l'alcool. Cette hausse, combinée à notre stratégie de couvertures, a permis de protéger les marges dans un contexte de pression inflationniste sur la structure de coûts. La tendance haussière des prix de vente du sucre B2B en Europe s'est confirmée et, pour la campagne 22/23, les contractualisations annuelles à prix fixes ont été réalisées à un niveau d'environ 900 euros la tonne. L'évolution des prix a reflété le changement des coûts de certains intrants, notamment énergie et matières premières, qui ont varié de façon considérable pendant la période de contractualisation.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (0 millions d'euros en 21/22 et -1 million d'euros en 22/23)



SUCRE ET RENOUEVABLES INTERNATIONAL

Au Brésil, la campagne sucrière s'est achevée avec un volume de canne traité de 17,3 millions de tonnes, en hausse par rapport aux 15,6 millions de tonnes de la campagne 2021, mais qui demeure en deçà de la moyenne des cinq dernières années.

Pour rappel, Tereos a décidé de mettre sous cocon une usine au Brésil afin d'optimiser les marges dans un contexte de rendements réduits. Pour cette raison, la capacité de production journalière nominale des opérations Sucre & Renouvelables au Brésil est abaissée, conduisant à un allongement de la campagne. Pour l'année 22/23, les volumes produits et vendus sont attendus en hausse par rapport à 21/22.

La hausse des rendements et la bonne performance des opérations ont permis d'atteindre au S1 22/23 des volumes vendus d'éthanol supérieurs au S1 21/22, et des volumes en ligne pour le sucre.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 583 millions d'euros au S1 22/23, en hausse de 38% à taux de change courant et de 21% à taux de change constant, contre 423 millions d'euros au S1 21/22.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 119 millions d'euros au S1 22/23, contre 61 millions d'euros au S1 21/22, en hausse de 96% à taux de change courant et de 72% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 28 millions d'euros au S1 22/23, contre 1 million d'euros au S1 21/22.

Les résultats de la division sont portés par l'augmentation des prix du sucre et de l'éthanol, et ce malgré les impacts négatifs de l'inflation sur la structure de coûts.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUEVABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 198 millions d'euros au S1 22/23, en hausse de 40% à taux de change courant, contre 856 millions d'euros au S1 21/22.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 148 millions d'euros au S1 22/23, contre 47 millions d'euros au S1 21/22, en hausse de 212% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 105 millions d'euros au S1 22/23, contre 2 millions d'euros au S1 21/22.

La progression des résultats de la division continue de refléter la hausse des prix de vente par rapport à l'année précédente. Cette hausse est signe de la bonne exécution de la stratégie commerciale mise en place en 2021, associée à l'optimisation des productions (amidons, produits sucrants, alcool, éthanol et électricité) et ce dans un contexte de marché favorable. Ces facteurs ont permis à la division de sécuriser les marges en dépit de la hausse des coûts de production (blé, maïs, gaz).



2. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 30 septembre 2022 s'est élevé à 2 240 millions d'euros par rapport à 2 387 millions d'euros au 31 mars 2022, soit une baisse de 146 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (544 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 696 millions d'euros.

La baisse de la dette par rapport au 31 mars 2022 est liée à un flux de trésorerie opérationnel positif de 374 millions d'euros, qui couvre la variation du BFR et les CAPEX (-172 millions d'euros, en baisse par rapport à la même période de l'année dernière). La variation du BFR a eu un faible impact négatif sur le flux de trésorerie au S1 22/23. Pour rappel, au S1 21/22, l'impact avait été fortement positif grâce notamment à la variation de la valeur de marché des couvertures du Groupe (appels de marge) dans le semestre (entre mars et septembre). Pour le S1 22/23, cette variation de la valeur des couvertures a conduit à un effet négatif de plus faible amplitude en valeur absolue. La faible variation du BFR au S1 22/23 s'explique par un effet positif sur les comptes fournisseurs, lié à la hausse du prix de matières premières et de gaz, compensé par un effet négatif sur (i) les comptes clients, lié à l'augmentation du prix des produits vendus, et (ii) sur les stocks (valeur plus élevée).

Le levier d'endettement du Groupe s'est élevé à fin septembre 2022 à 2,4x, en baisse par rapport à fin mars 2021 (3,5x).

Grâce à une stratégie financière efficace, le Groupe Tereos est parvenu à réduire la dette structurelle (hors BFR) et à maîtriser l'impact financier de la hausse globale des taux d'intérêts sur ses résultats : sur la période S1 22/23, les charges financières ont augmenté de façon limitée par rapport au S1 21/22 en dépit de la forte progression des différents taux directeurs entre ces deux périodes.

A fin septembre 2022, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 203 millions d'euros, composée de 443 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 760 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

Au cours du S1 22/23, Tereos a signé un *sustainability linked loan* au Brésil avec le soutien des banques partenaires du Groupe. Cette opération s'ajoute au long historique de financements accomplis par le Groupe depuis juin 2020, dont les principaux ont une structure intégrant des KPIs de durabilité. Le Groupe continue à monitorer les marchés et à analyser activement toutes les options pour le refinancement des obligations à maturité juin 2023.

Pour rappel, les agences de notation S&P et Fitch ont relevé la notation de crédit du Groupe en juillet 2022 ; la notation attribuée par S&P est passée de B+ à BB- et celle attribuée par Fitch de BB- à BB. Les décisions ont été motivées par les bons résultats de l'exercice 2021/22 et l'amélioration des ratios financiers du Groupe, éléments renforcés par des bonnes perspectives. Les notes publiées par les agences mentionnent que la maîtrise des coûts et la stratégie commerciale ont contribué à l'amélioration des résultats. S&P a évoqué être confiante sur la capacité du Groupe à protéger ses marges dans un contexte d'inflation des coûts. Fitch a affirmé sa confiance dans le maintien d'un niveau de levier plus faible et a souligné la sécurité financière du Groupe ainsi que la relation solide avec ses banques en tant qu'éléments rassurants pour l'avenir.



L'endettement financier net au 30 septembre 2022 se décompose comme suit :

Dettes nettes M€	31 mars 2022	30 sept 2022	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dettes nettes	2 387	2 240	742	1 941	(443)
Ratio dettes nettes / EBITDA	3,5x	2,4x			
Ratio dettes nettes / EBITDA hors SIC*	2,8x	1,8x			

*Stocks Immédiatement Commercialisables : 466 millions d'euros à fin mars 2022 et 544 millions d'euros à fin septembre 2022

La dette nette hors BFR est en baisse de 384 millions d'euros par rapport à fin septembre 2021.

Dettes nettes M€	30 sept 2021	31 mars 2022	30 sept 2022
Dettes nettes	2 368	2 387	2 240
Besoin en fonds de roulement (BFR)	476	709	732
Dettes structurelles (hors BFR)	1 892	1 678	1 508



ÉVOLUTION DE LA DIRECTION DU GROUPE

Le Conseil d'administration et Ludwig de Mot ont décidé, d'un commun accord, de ne pas reconduire ses fonctions de directeur général de Tereos en tant que manager de transition. Il a quitté ses fonctions le 30 septembre 2022.

Le Conseil d'administration confirme la continuité de la stratégie du Groupe définie depuis 2021 et poursuit avec les équipes opérationnelles la trajectoire de transformation qui permet au Groupe d'enregistrer des résultats en progression tangible. Après les évolutions de la direction commerce, le Groupe a déployé une nouvelle organisation agricole et industrielle au niveau Europe pour optimiser les synergies entre équipes et simplifier les process. Le Conseil d'administration entend ainsi poursuivre l'accélération de l'exécution de sa feuille de route.

Dans l'attente du recrutement du directeur général, le Conseil d'administration a décidé que Gérard Clay assume cette mission en sa qualité de président du Conseil d'administration.

FLUX DE TRESORERIE A HORIZON 2022/23

La forte hausse des prix des matières premières et de l'énergie conduit mécaniquement à une augmentation du BFR qui pourrait doubler et donc affecter le niveau de dette nette à partir du troisième trimestre de l'année 2022/23. La dette nette du Groupe à fin mars 2023 est anticipée en hausse par rapport à fin mars 2022.

ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

En novembre 2022, pour faire face au BFR accru lié à la hausse du prix de matières premières et de l'énergie, le Groupe a conclu avec succès la mise en place d'une ligne de crédit revolving à impact positif (*sustainability-linked loan*) additionnelle pour son activité Sucre et Renouvelables Europe, d'une durée initiale de 12 mois, extensible à 24 mois. Cette opération, signée avec un syndicat de banques de relation du Groupe, témoigne de la confiance du pool bancaire de Tereos.

A propos de Tereos

Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits de qualité pour les secteurs de l'alimentation, de la santé et des énergies renouvelables, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 44 sites industriels, une implantation dans 13 pays et l'engagement de ses 19 800 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2021/22, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 5,1 milliards d'euros.

Contacts

Direction de la Communication

Gaëlle Toussaint
+33 6 22 77 04 80

contact-presse@tereos.com

Relations Investisseurs

Tiago Marques, CFA
+33 1 55 37 36 84

Tereos-investor-relations@tereos.com



ANNEXES

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS GROUPE

Volumes commercialisés	21/22 T2	22/23 T2	var	21/22 6 mois	22/23 6 mois	var
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 695	1 621	-4%	3 001	2 877	-4%
Alcool et Ethanol (k.m ³)	309	359	16%	636	657	3%
Amidons et Protéines (k.tco)	341	276	-19%	626	586	-6%
Energie (GWh)	518	452	-13%	932	773	-17%

Compte de résultat M€	21/22 6 mois	22/23 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	2 199	2 975	35%	31%
EBITDA ajusté	200	464	132%	124%
Marge EBITDA	9,1%	15,6%		
Ajustement de saisonnalité	48	29		
Dépréciations, amortissements	-220	-227		
Autres	4	1		
Résultat opérationnel récurrent	32	266		
Marge d'EBIT récurrent	1,4%	9,0%		
Eléments non-récurrents	0	-1		
Résultat financier	-87	-96		
Impôts sur les sociétés	4	-38		
Quote-part résultats soc. MEQ	2	1		
Résultat net	-50	133		

L'**EBITDA ajusté** correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.



Variation de dette nette M€	21/22 6 mois	22/23 6 mois
Dette d'ouverture hors IFRS16	-2 421	-2 236
EBITDA ajusté	200	464
Autres flux opérationnels	24	7
Charges financières nettes	-71	-79
Impôts payés	-9	-18
Flux de trésorerie	144	374
Maintenance et renouvellement	-125	-135
Autres CAPEX d'exploitation	-65	-37
Flux de trésorerie après CAPEX	-46	202
Variation du BFR	276	-14
Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation	230	188
Investissements financiers	-3	-18
Cessions d'immobilisations	5	1
Dividendes reçus	9	10
Flux de trésorerie issus des activités d'investissements	11	-7
Flux de trésorerie après activités d'investissements	241	182
Dividendes payés et complément de prix	-22	-7
Augmentation de capital et autres opérations en capital	-6	-12
Flux de trésorerie issus des opérations en capital	-28	-19
Flux de trésorerie disponible	213	162
Autres (dont FOREX)	-31	-27
Dette nette hors IFRS16	-2 239	-2 101
Impact IFRS16	-129	-140
Dette de clôture	-2 368	-2 240



B. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division M€	21/22 T2	22/23 T2	var (change courant)	var (change constant)	21/22 6 mois	22/23 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	373	545	46%	45%	752	1 062	41%	40,3%
Sucre International	252	385	53%	34%	423	583	38%	20,8%
Amidons & Produits sucrants	444	621	40%	38%	856	1 198	40%	37,8%
Autres (incl. Elim)	116	48	-59%	-62%	168	132	-21%	-23,9%
Groupe TEREOS	1 185	1 599	35%	30%	2 199	2 975	35%	30,7%

EBITDA ajusté par division M€	21/22 T2	22/23 T2	var (change courant)	var (change constant)	21/22 6 mois	22/23 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	37	84	128%	126%	71	177	149%	148%
Sucre International	12	75	521%	444%	61	119	96%	72%
Amidons & Produits sucrants	29	69	139%	141%	47	148	212%	212%
Autres (incl. Elim)	14	10	-30%	-30%	21	20	-7%	-6%
Groupe TEREOS	92	238	160%	150%	200	464	132%	124%

EBIT récurrent par division M€	21/22 T2	22/23 T2	var (change courant)	var (change constant)	21/22 6 mois	22/23 6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	6	51			10	113		
Sucre International	-18	31			1	28		
Amidons & Produits sucrants	6	49			2	105		
Autres (incl. Elim)	13	9			19	20		
Groupe TEREOS	7	141			32	266		



C. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Le prix du sucre NY11 s'est montré très volatile d'avril à septembre 2022. Il a atteint un pic de 20,4 USDcts/lb en avril et a fini le mois de septembre à 18,4 USDcts/lb. Le marché a été impacté par, d'un côté, les perspectives d'une augmentation de la production au Brésil avec un mix de production maximisé en faveur du sucre, et de l'autre côté, une forte demande mondiale combinée à des incertitudes quant à la politique d'exportation en Inde.

SUCRE EUROPE

Les prix de l'observatoire européen ont continué de grimper au cours des derniers mois, reflétant le déficit sur le marché et la hausse des coûts de production. Ainsi, ils atteignent 512 EUR/t en septembre 2022 soit une hausse de 66 EUR/t par rapport à avril 2022. La sécheresse pendant l'été a fortement impacté les rendements qui se retrouvent en dessous de la moyenne 5 ans en Europe. Afin de combler le déficit sur le marché européen, davantage d'imports ont été contractés pour répondre à la demande.

ÉTHANOL BRÉSIL

Le prix moyen de l'éthanol ESALQ s'est établi à un niveau proche de 3 R\$/litre au S1 2022/23, avec une moyenne T2 2022/23 à 2,7R\$/litre (soit -20% par rapport au T1). Les prix ont été impactés par des incertitudes liées aux changements sur la politique fiscale concernant les carburants au Brésil. À la fin du T1 22/23, des discussions concernant des modifications envisagées pour les taxes sur les carburants, ayant pour objectif une réduction du coût du carburant pour les utilisateurs de véhicules, ont conduit à une pression temporaire des prix à la baisse. Puis, à la suite des différentes décisions effectivement prises concernant les taxes sur les carburants, la compétitivité du bioéthanol vis-à-vis de l'essence a été protégée sur le long terme, à travers une mesure qui assure l'attractivité du bioéthanol à l'horizon 20 ans.

ÉTHANOL EUROPE

Les prix de l'éthanol européen T2 se sont établis en moyenne à un niveau proche de 1 100 €/m³ au premier semestre de l'année fiscale, en hausse de 74% par rapport à la même période de l'année passée. Cette hausse a été soutenue par l'augmentation des coûts de production et la forte demande. Un pic proche de 1 300 €/m³ a été atteint en juin. Puis, des importations provenant du Brésil et des États Unis ont commencé à remplir les réservoirs. Au niveau local, les usines ont maintenu la production malgré l'augmentation des coûts de production, et le marché a vu un excès d'offre. La perspective moyen-terme reste positive, compte tenu d'une offre structurellement limitée en Europe et d'une demande soutenue. Les coûts de production devraient se maintenir à un niveau élevé, à cause de la guerre en Ukraine et de ses conséquences sur les prix de l'énergie et des céréales.

CÉRÉALES

Blé - Le premier semestre de l'année fiscale 22/23 enregistre un cours moyen du matif blé à 365 €/t, soit une hausse de 61% en comparaison avec l'année passée. Ce semestre aura été marqué par une très forte volatilité, liée principalement au conflit en Ukraine. Les prix se sont élevés à un maximum de 438 €/t en mai lorsque la tension du conflit a atteint son paroxysme sur le marché. L'accord sur le corridor céréalier signé en juillet a par la suite permis le déstockage des stocks de grains accumulés en Ukraine depuis le début de



la guerre. Ainsi, le cours du matif blé a diminué pour s'établir à un minimum de 314 €/t en août, lorsque les exports de blé Ukrainien se sont finalement matérialisés.

Maïs - Le prix moyen du Matif sur la période H1 s'élève en moyenne à 332 €/t, en hausse de 39% par rapport à la même période l'an passé. Les tensions géopolitiques dans la région de la mer Noire et les conditions météorologiques peu clémentes impactant des productions clés en Europe, Argentine, et aux Etat Unis, ont pesé de manière significative sur les prix du maïs en Europe.

Les perspectives concernant le prix des céréales restent floues, le marché reflétant essentiellement l'évolution des tensions géopolitiques en mer Noire.

GAZ EUROPE

Le marché du gaz a montré une forte réduction des prix spots depuis le début du mois de septembre 2022, liée au niveau élevé de remplissage des stocks en Europe et aux températures douces pour la période. Les prix forwards ont également suivi cette baisse et affichent des niveaux autour de 120 €/MWh sur le produit standard Cal 23, avec une volatilité qui reste importante. La fourniture de gaz naturel liquéfié est une source d'approvisionnement alternative importante pour remplacer les flux russes, mais la demande accrue pour ce type de produit combinée à une reprise de l'activité économique asiatique pourrait conduire à une compétition entre Europe et Asie et par conséquent ajouter une pression haussière sur les prix durant l'hiver 2022/23 et l'été 2023, période de remplissage des stocks. Les températures de l'hiver en Europe seront un facteur clé pour le prix du gaz.

